



Si mes paroles vous ont parfois surpris, elle n'y manqueront pas cette fois encore.

Nous n'avons plus beaucoup de temps. Ce que j'ai à dire, doit être dit maintenant et vous devrez prendre des décisions et poser des gestes, sur les prétentions d'un individu qui prétend. Si au moins j'avais une quelconque expérience de ce dont je parle. Et si au moins ces événements se produisaient aux 50 ans. Et si au moins les livres publics avaient retenu autre chose qu'un blanc, les choses seraient beaucoup plus faciles.

Mais non ! Rien de tout ceci. Ce n'était simplement pas dans l'ordre des choses.

Adulte au dos argenté, j'ai suffisamment lu dans ma vie pour posséder une opinion rationnelle sur tout. Une opinion raisonnée, pragmatique, le gros bon sens. Un édifice du savoir solide, construit avec patience et opiniâtreté. Au fil des décennies, je me suis cristallisé dans une certitude du savoir. Ce modèle, qui représente ce qu'il y a d'important à savoir de mon environnement pour vivre et survivre, a atteint sa maturité. Non pas que j'étais devenu inflexible, mais si les détails pouvaient changer, le fondement était solide quelque soit le domaine.

Lorsque dans ma quête passionnée sur le climat j'ai réalisé que Platon était en train d'expliquer le fonctionnement des cycles du climat par l'alignement des grosses planètes de notre système solaire ; quand j'ai réalisé que ce type-là avait tout à fait raison et que l'astrologie fonctionnait, je vais vous confier que je suis tombé sur le cul.

Moi le rationnel, je venais de me la faire couper si ras du sol, que j'en ai eu pour un bon moment avant de m'en remettre.

Quand j'ai réalisé l'importance de telles informations pour la controverse climatique du moment, j'ai choisi d'envoyer un dossier contenant l'ensemble de ces informations, incluant une douzaine d'exemples graphique, provenant de sources officielles incluant l'Australie, la Grande-Bretagne, la France, le Danemark, les États-Unis et le Japon, à 350 universités et département d'État à travers le monde.

Dans les heures qui suivirent, je fus inscrit sur une liste de pourriel, qui interdisait tout courrier à des sites officiels, université, gouvernement, etc. Certains envois commencèrent à revenir sans avoir été remis au destinataire et en une semaine, ils étaient tous revenus, à l'exception de 3.

Le lendemain, 9 de mes graphiques de références étaient disparus des serveurs officiels et universitaires des pays mentionnés. C'est alors que j'ai commencé à envisager la possibilité que la porte de l'orthodoxie ne s'ouvrait pas par manque d'huile sur les gonds, mais qu'il y avait des gens qui l'empêchait de s'ouvrir.

Il y avait un os et ce fut plus long avant de m'en remettre.

À la longue, on finit par les connaître. 10 fois 20 fois, j'ai vu des données se transformer en ligne au fur et à mesure de mes messages d'informations. C'est comme les rats à la décharge municipale, il n'y a qu'à savoir ou donner le coup de pied pour les voir déguerpir.

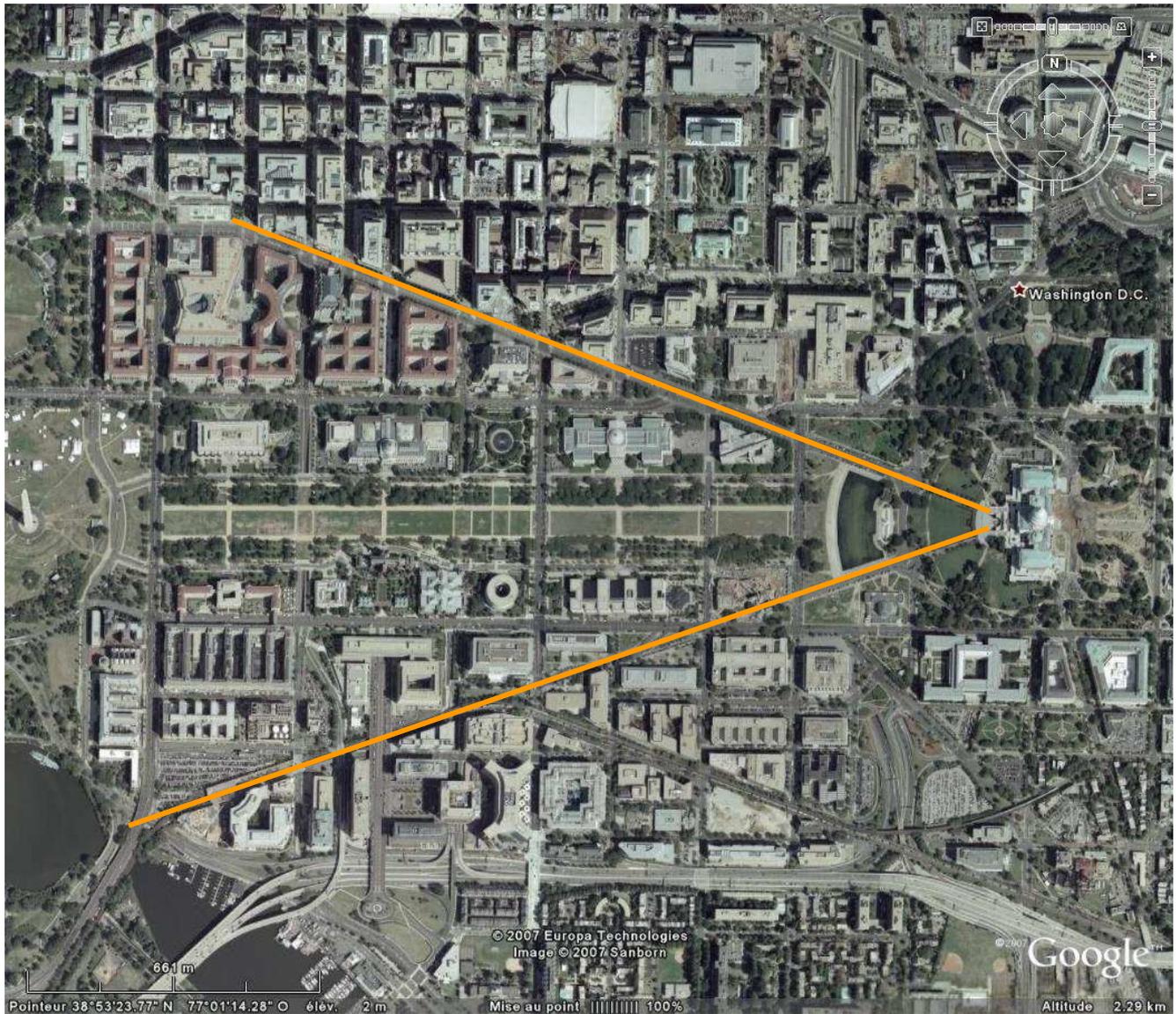
Dieu, ne me pardonneras-tu jamais d'avoir été aussi nigaud ?

Parlons simplement.

L'éther c'est cette mer qui nous baigne, qui baigne le système solaire, qui baigne l'ensemble de la galaxie et qui fut appelée la voix de Dieu.

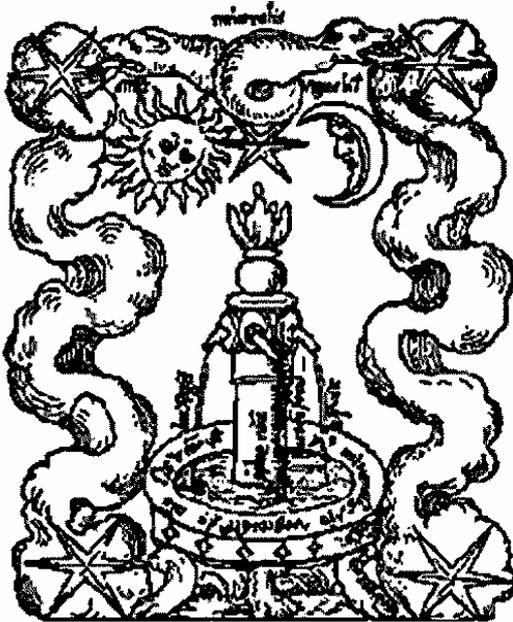
L'éther est ce qui ordonne la matière et autorise toute manifestation d'énergie.

Le mouvement des planètes et de la terre, de la luminosité du soleil, l'électricité, l'allumette, la vie. La présence de l'éther est une nécessité, mais suivant la ronde des planètes et des constellations, elle varie. Des conditions particulières qui ne se reproduisent qu'aux 5000 ans, poussent cette variation d'éther à des niveaux importants. C'est ce que nous vivons depuis 20 ans.



Fondation métrique de la ville de Washington DC. Chaque mètres ou yard, de l'axe central en direction du Capitol, représente le passage du temps selon un calendrier d'astronotation. Les deux voies concurrentes surlignées en orange, nous font apparaître un symbole qui a traversé l'histoire pour parvenir jusqu'à nous à travers le langage des mathématiques « > ». Il en a conservé la même signification de « plus petit que ». Comme le temps se déroule de gauche à droite, il indique une diminution, une baisse, une perte.

Cette Fondation se termine à l'extrémité droite, par la fontaine du Capitol.



Représentation de fontaine provenant du manuscrit « Turba Philosophorum » - Fontaine du Capitole Washington DC.

Le grand bassin, les 8 piliers périphériques, le plateau supérieur et l'envolée.

La symbolique de la fontaine est antérieure à la période romaine. Elle identifie l'approvisionnement d'éther nécessaire au fonctionnement du visible. Étoiles, soleil, lune et l'ensemble de l'univers visible représenté par le grand serpent qui entoure la fontaine du Turba Philosophorum, sont sous le joug de cet éther, source de toute vie. Si importante qu'à une époque de l'histoire très ancienne, l'idée seule de sa perte faisait trembler tous les hommes.

À l'origine, Éther était un dieu primordial de la mythologie grecque personnifiant les parties supérieures du ciel. Pendant les siècles qui suivirent, avec l'aide des Romains, le mot « Éther » est disparu du langage pour devenir la trinité dénaturée et récupérée de la religion catholique qui se cache dans la sphère cristalline, Neptune, Uranus et Pluton.

Bien connu des philosophes jusqu'à la grande censure romaine, le mot éther devenait part d'un savoir qui serait une hérésie populaire et appartiendrait dorénavant au langage d'une élite.

La Renaissance était le « go »! Une nouvelle page du plan se tournait et on pouvait maintenant redécouvrir et s'appropriier tout ce qui était « vierge », sans être un voleur. Mécanique, électricité, électronique, numérique, sciences, nouveau continent, corridor des héros, commerces, industries, consommations, capitalismes, profits, profits, profits. Oui, le Monde renaissait, mais cette fois, sous la main gantée de l'association de rois.

Avec la cohorte des nouveaux curieux qui préfiguraient les hommes de science d'aujourd'hui et les librairies de ce savoir philosophique attestant de l'ancienne science incompréhensible, il ne fut pas long que ce concept de l'éther refit surface et l'Église mit peut de temps à réagir devant la résurgence possible de ce grand secret et brûlèrent allègrement quelques hérétiques.

Devant la menace du populaire, l'élite mit sur pied ce qui serait convenu d'appeler, un piège à mouches, qui deviendrait le pôle d'attraction de ces nouveaux curieux de la science, qui souhaitait échanger. Face à la constante menace de représailles officielles, le secret imposé se retrouvait sous la férule d'un code d'honneur de secte, dont les abonnés finissaient par découvrir toute la portée, au fur et à mesure de leurs ascensions dans la pyramide du savoir.

C'est au tournant de la Renaissance et à la sortie de la dernière grande crise climatique que naquirent la franc-maçonnerie et de nombreuses autres associations secrètes, qui devinrent les refuges des libres-penseurs à l'origine de la science moderne. Un refuge qui se transformait en piège comme il fut possible de le constater au tournant de la Deuxième Grande Guerre mondiale, alors que les Allemands pénétraient dans les loges franc-maçonniques au moment même où ils défilaient dans Paris.

Tous étaient heureux. Les curieux posséderaient leur science, mais au prix du secret sur l'honneur. Ils obtiendront les clés du corridor des fameux, au prix fort d'une loyauté qui sera mainte fois mesuré et qui devra trahir sur demande. Ce seront eux, qui auront eu la tâche de mettre en place les sentiers circulant à travers notre savoir moderne. Ceux mêmes permettant de nous éduquer.

Pour se réaliser, notre société moderne devait quand même posséder un modèle de science fonctionnelle et pragmatique permettant d'expliquer l'évidence qui permettra la construction de la société scientifique, sans donner d'indice qui pourrait révéler les petits secrets. Antekythera, les pyramides, les anciennes cités disparues, les raisons de ces disparitions, l'association, le savoir de ces anciens, la provenance du savoir moderne, il y avait des choses qu'il valait mieux ne pas révéler.

Alors que la mécanique de Newton et l'électromagnétisme de Maxwell étaient réputés répondre à toutes les questions, c'est au cours de 1887 que Hertz remarqua au cours d'une expérience que le jaillissement des étincelles était légèrement facilité, lorsqu'un faisceau d'ultraviolet tombait sur son appareil. L'incidence de découvrir un rayonnement lumineux de la fréquence de la septième planète selon l'échelle de Fludd (voir « *Celui que l'on doit craindre par-dessus tout* »), capable d'influencer la transmission électrique, prouvait les dires des philosophes concernant l'éther.

Un rayonnement facilitant les manifestations d'énergie.

Anomalie du violet soumis par le physicien autrichien Paul Ehrenfest, il n'en fallait pas plus pour raviver toute cette question de l'éther des philosophes et occasionner un grand émoi tant dans cette communauté de curieux qui ne jurait que par l'ancienne philosophie, que celle de la science officielle qui retint son souffle pendant le quart de siècle qui suivit.

L'émoi en question, nous est présenté par l'histoire moderne de la science, comme une peur théorique, occasionnée par la possibilité du soudain relâchement d'une

gigantesque bouffée de rayonnement ultra-violet, survenant au moment du refroidissement d'un corps céleste. Un évènement qui représentait le potentiel d'engendrer une vague de violet catastrophique sur la terre, perturbant tout ce qui bouge. Cet émoi fut si important à travers les esprits scientifiques de l'époque, qu'il donna lieu à un courant de société appelé par la suite la catastrophe violette, devenu avec le recul de l'histoire, la catastrophe ultra-violette.

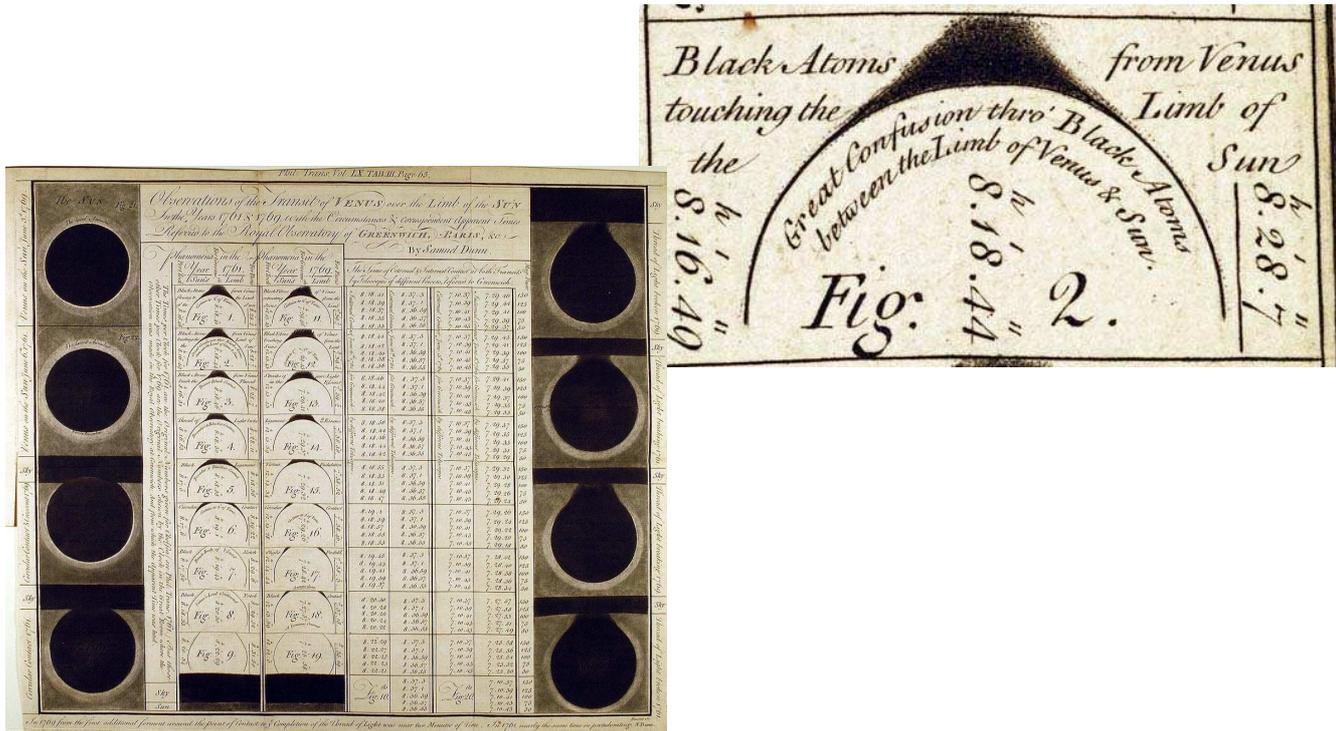
La catastrophe violette impliquait que des variations soudaines du violet dans le spectre, étaient occasionnées par certaines conditions particulières survenant au cours de la ronde des planètes. Ces conditions amenaient en un très court laps de temps, une soudaine perte de l'éther qui se traduisait par une série de phénomènes chaotiques d'apparence inexplicable, dont l'un était la perte graduelle du spectre électromagnétique par les longueurs d'onde visibles les plus courtes, le violet.

Ce fut Max Planck et Niels Bohr qui vinrent dénouer la situation en proposant le quantum, un raboutage de la physique, qui éliminait la possibilité d'une catastrophe imaginaire, dont tous semblaient avoir peur. Comme le dit si bien l'histoire moderne de la science, *« puisque le phénomène était inexistant, il y avait tout lieu de croire que la formule était incorrecte »*. De Broglie et plus tard Schrödinger par ses équations, vinrent confirmer la présence des paquets lumineux, miraculeux sauveur de la catastrophe du violet.

Voici ce que Planck en révélait lui-même en 1900 : *« ...toute cette procédure ne fut qu'un acte de désespoir parce qu'une explication théorique devait être trouvée coûte que coûte, qu'importe le prix qu'il devait en coûter. »*

Voici ce que Planck en disait à Einstein dans un courrier : *« Par la présente je vous remets la médaille de Planck parce que vous avez poussé mon idée désespérée de « quanta d'énergie », en l'idée bien plus désespérée encore des quanta de lumière. »*

Et voici ce que Schrödinger mentionnait dans une missive à Bohr en 1926 : *« Si l'on est pour aller de l'avant avec ces foutus sauts de quantum, je regretterai d'avoir eu quoi que ce soit à voir avec la mécanique quantique. »*



Voici une représentation regroupant des observations de 1761 et 1769 par le maître de l'académie Ormonde House de Chelsea Samuel Dunn, démontrant la préoccupation de la matière noire et du chaos qu'elle produisait au moment du passage de Vénus.

Des génies ? Si géniaux en fait, qu'alors que la majorité de nos scientifiques ont souvent plus de 70 ans au moment de voir leurs carrières couronnées, alors que Niels Bohr, Heisenberg, Schrödinger, Fermi, Bose, Paul Dirac, Louis de Broglie ont tous reçu le prix Nobel avant même d'avoir écrits leurs thèses. Le corridor des fameux.

En dépit de sa rareté, puisque cette couleur n'existait qu'à l'état naturel et n'était pas stabilisée pour la production de teinture, le violet a marqué notre symbolisme. Dans la langue de la poésie ou un ciel d'éther est un ciel pur, aux reflets violets.

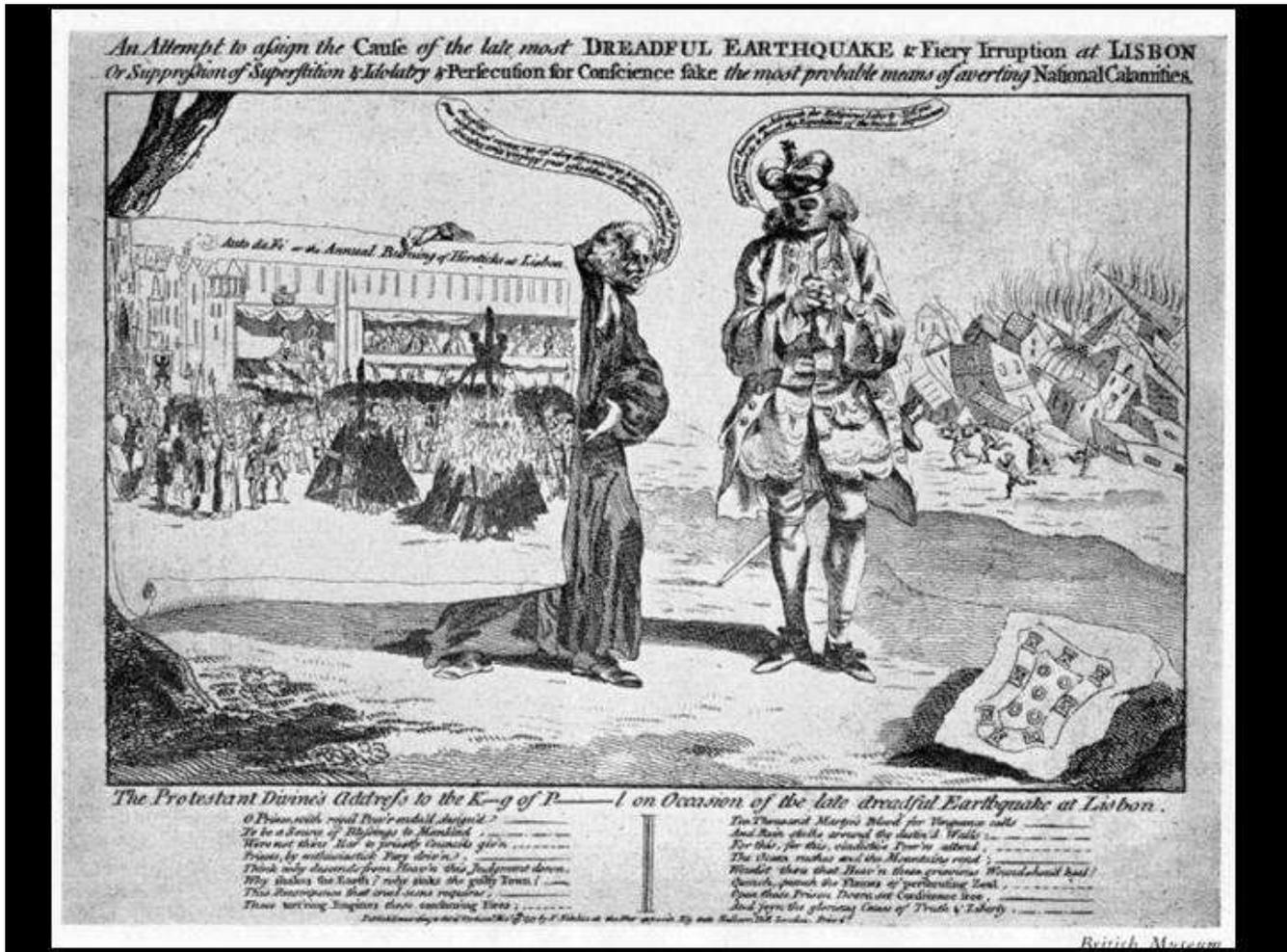
L'héraldique fit large usage de l'indigo, qui fut pendant longtemps le seul simulacre de violet utilisable dans la teinture. L'iris violet fut consacré sous le nom héraldique de fleur de lys, et est présent dans de nombreux drapeaux et armoiries.

L'avent, cette période religieuse qui couvre les quatre semaines précédant Noël et marquant le carême, possède une signification particulière qui sera soulignée par la couleur liturgique violette.



Historiquement, le pourpre de murex fut la première teinte stable réalisée à partir du murex, un mollusque. Pendant les siècles qui suivirent, le pourpre de murex était réservé au clergé et aux nobles.

Aujourd'hui



Le grand tremblement de terre de Lisbonne 1755

Ce plan n'est pas nouveau et il fut appliqué à de nombreuses reprises. Ceci est la raison pour laquelle tout semble se bousculer au même moment. Les événements furent orchestrés de façon à tirer le meilleur profit possible des changements qui surviendront et obligeront tout le monde à s'adapter.

Il faut conserver à l'esprit que l'ensemble des événements médiatisés, que ce soit économique, militaire, politique ne sont qu'un écran de fumée servant à cacher ce qui est très important. Les choses sont ainsi orchestrées pour assurer que l'histoire postérieure ne conserve pas de trace des événements anormaux d'ordre naturel subit par la planète et la vie qu'elle contient durant cette période, et ainsi que l'atout soit conservé.

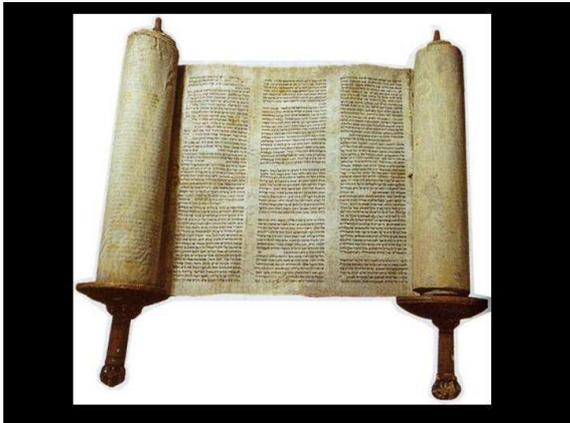
Les murs n'étaient pas encore tombés, les restes des maisons fumaient encore, les explosions de colère n'étaient pas terminées que déjà les nouveaux shérifs et les nouveaux bâtisseurs se pointaient pour remodeler une nouvelle communauté, aussi différente que possible de la précédente et « *beaucoup plus évoluée maintenant* », critère indispensable à l'éternelle marche vers l'avant sans jamais porter de regard vers l'arrière, au risque du bûcher.

Que le plan ait été fomenté depuis la Rome conquérante ou non, ne change pas à cette réalité de notre société moderne. Le savoir est aujourd'hui orchestré en fonction de besoins qui n'ont strictement rien à voir avec le développement et le bien-être du monde ordinaire. Le résultat peut être constaté par l'indécence des grandes fortunes, qui sont autant de ressources volées dans la bouche des autres. Une philosophie qui a donné à l'expression « *vivre de son travail* », une signification tout autre.

L'actuel cirque de « *l'économics* » a pris son pouvoir dans l'histoire grâce au prêt usuraire dont il n'est aujourd'hui que l'évolution. La bourse n'est rien de plus qu'un casino bien structuré, où tous peuvent prétendre à la richesse. Elles engendrent chez l'individu le même regard brillant à l'espoir des gains à venir et le même détachement, sur la façon dont l'argent sera réalisé, il ne participe plus, il devient un parasite. Une mécanique dans laquelle le profit devient rapidement l'unique mesure de succès, un nouveau dieu dont l'éternité est assurée par une éducation évitant soigneusement les méfaits possibles.

Si l'on comprend que c'est un plan, on comprend aussi qu'il est déployé en fonction de sa propre protection et de celles de ses connaissances sensibles, celles qui pourraient éventuellement mener à un quelconque débuscage du plan ou des atouts privilégiés tenus par l'élite.

Tous les indices qui ne pourront être effacés, seront corrompus par une histoire à l'eau de rose, une explication minimaliste qui tendra à supporter l'apparence.



Voici ce que dit le premier tome de la Torah, la Genèse :

15:6

Abram croyait en Dieu, et celui-ci le comptait parmi ses justes. Dieu lui dit, je suis le Dieu qui te fit sortir D'Ur en Chaldée, pour te donner cette terre en possession. O Seigneur mon Dieu, comment puis-je savoir qu'elle sera mienne ?

Et Dieu lui dit , apporte-moi un boeuf, une chèvre, un bélier, une colombe et un jeune pigeon. Abram lui apporta tout ce qu'il demandait. Il les coupa en deux et plaça les demis à l'opposée l'une de l'autre. Il ne coupa toutefois pas l'oiseau. Les rapaces descendirent sur les carcasses, mais Abram les chassa.

Lorsque le soleil prit sa place, Abram tomba en transe et fut frappé par une effrayante noirceur. Sache Abram, que tes descendants seront étrangers dans une terre qui n'est pas la leur pour 400 ans. Ils seront opprimés et mis en esclavage. Mais j'apporterai mon jugement contre la nation qui les aura mis en esclavage, et les laisserai avec de grands biens. Tu joindras ton père dans la paix et tu vivras très vieux.

La quatrième génération reviendra ici, puisque le péché des Amorites ne sera pas entièrement consumé à ce moment.

Le soleil prit sa place et devint très noir. Une fournaise fumante et une torche enflammée passèrent entre les moitiés des animaux.

Comme il fut décrit dans « *Celui que l'on doit craindre par-dessus tout* », l'astrologie planétaire ou l'astrologie chaldéenne est d'une grande importance. Abram était un chaldéen et lorsque Dieu s'adressa à lui, il lui décrivit une scène entièrement astrologique.



Évolution de l'icône de l'Église orthodoxe

La colombe, le boeuf, la chèvre, le bélier, le pigeon sont tous des symboles astrologiques provenant de l'astrologie chaldéenne. Ils sont en fait la représentation des 4 côtés du céleste et une référence directe à la formation crucifère céleste actuelle, source même de nos problèmes. La séparation des animaux impliquait un alignement précis entre la constellation du Lion et celle du Capricorne d'une part, et l'axe Taureau Bélier et le centre galactique d'autre part, symbolisé par la colombe, Dieu.

L'astrologie chaldéenne était à l'astrologie populaire ce que le film est à la photographie. C'est au lever du soleil du premier matin suivant le solstice d'hiver

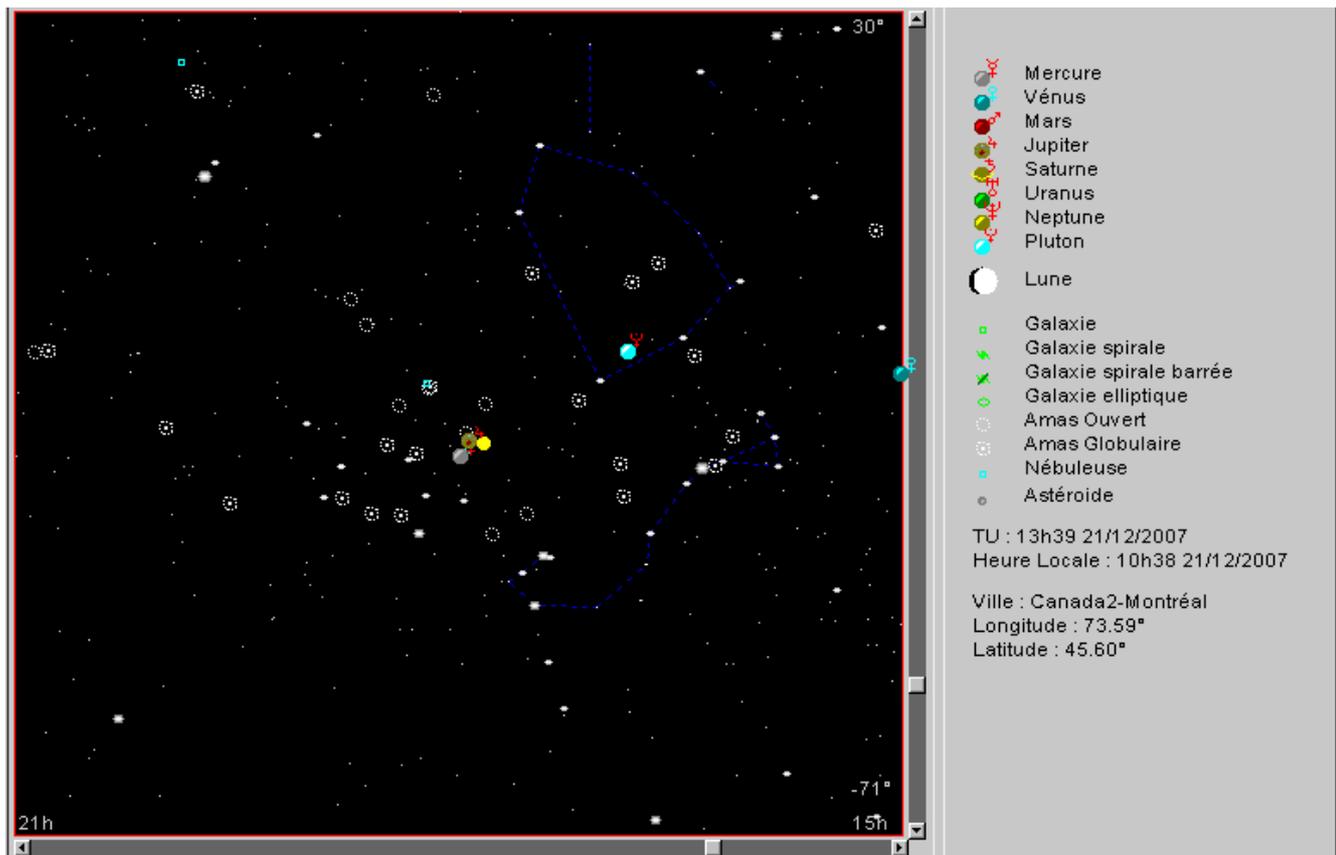
qu'était mesurée la position des astres dans le ciel. C'était à ce moment qu'était déterminé si les fluctuations de l'axe planétaire, reflétaient celle de la position des planètes et par conséquent, celle de Dieu. Le soleil qui « prend sa place » n'a rien à voir avec un lever de soleil usuel, mais indique ce moment où la mesure est effectuée, le lever de soleil du solstice d'hiver.

C'est la raison pour laquelle la colombe n'est pas coupée en deux, le centre galactique est le centre de la mesure, la colombe est Dieu.

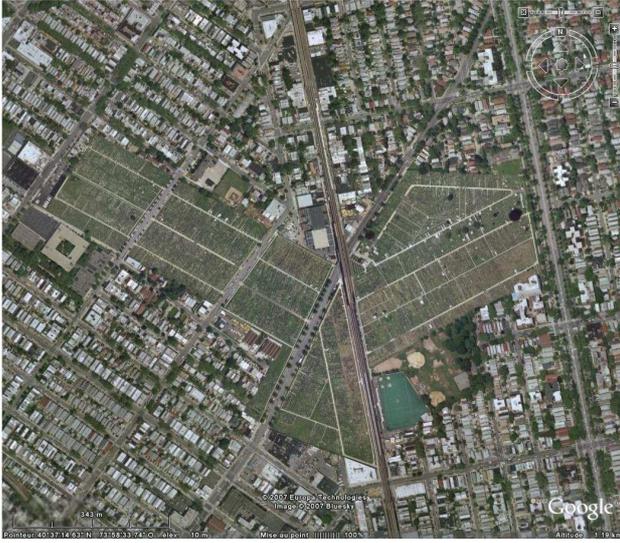
« Le soleil prit sa place et devint très noir. Une fournaise fumante et une torche enflammée passèrent entre les moitiés des animaux. »

C'est aux 400 ans, lors du solstice d'hiver que se profile une situation particulière et que le soleil croise le centre galactique au moment même où Jupiter occupe déjà cette position. À cette occultation s'ajoute la planète Mercure, qui vient surgir entre les deux.

Selon l'aléa de la ronde des planètes, tous les 13 fois où cette situation se produit, elle se produit au même moment que Pluton, Neptune ou Uranus, qui occupent aussi une place d'importance, ajoutant au résultat final.

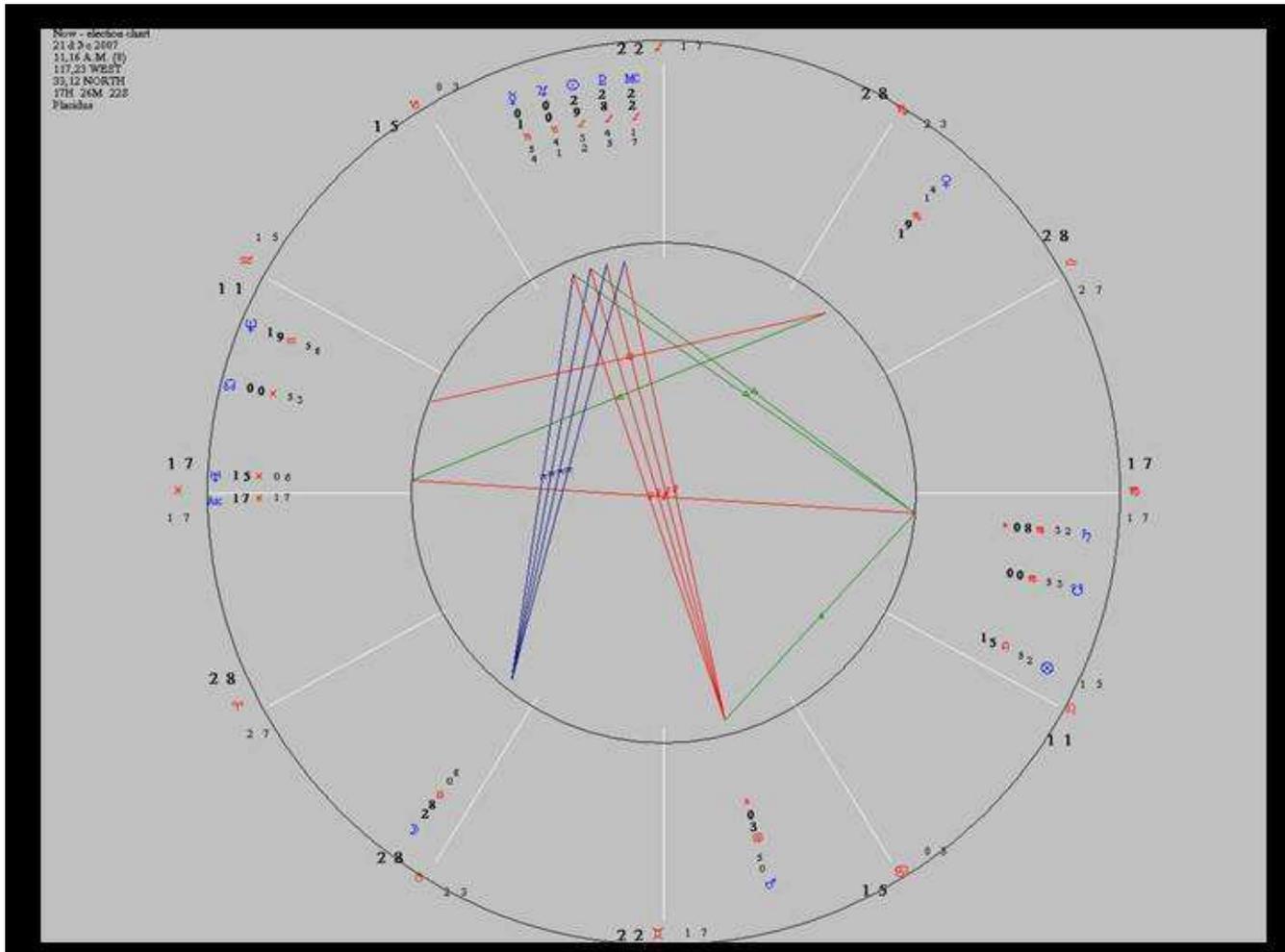


De fait, cette situation astronomique – astrologique, se produira dans les jours précédant le 21 décembre 2007. Mercure se glissera à travers une occultation de Jupiter par le Soleil, alors que nous sommes en ligne avec Pluton et Mars, au moment même où Neptune est dans le Capricorne et que Saturne est dans le Lion.



Le cimetière George Washington, la colombe de la gigantesque représentation astrologique de New York

10 sur 10 pour la rareté ! Ceci est la représentation exacte qui fut retrouvée à New York. (Voir Fondations)



Symbole astrologique du trident qui apparaîtra le 21 décembre 2007.

De plus, le 21 décembre se dessinera une formation astrologique très particulière, dont la symbolique a traversé les âges pour parvenir jusqu'à nous, le trident.



Lorsque l'on comprend qu'il y a un plan, on comprend qu'il y a des gens qui travaillent d'arrache-pied à sa réalisation.

On comprend aussi qu'au moment où le sentier du savoir commence à se rapprocher dangereusement de ces connaissances interdites et devient menaçant pour l'empire, c'est une guerre qui s'engage, une guerre qui n'aura de cesse qu'au moment où la menace n'en représentera plus une. À l'instar de Platon ou Socrate, beaucoup de ces hommes et femmes ordinaires qui ne comprenaient pas le silence imposé sur un sujet de cette importance, étaient en butte à cette censure. Beaucoup durent en payer le prix à travers l'histoire.

Si beaucoup de leurs oeuvres furent éliminées, certaines sont parvenues jusqu'à nous, étiquetées d'une réputation qui ne les quittera jamais. Beaucoup tentèrent de remettre à jour ces anciennes histoires pour la postérité, comme l'historien et linguiste Tolkien le fit pour le Seigneur des anneaux.

C'est en 1913 que le Belge Joseph Henri Honoré Boex nous laissa un document pratiquement tombé dans l'oubli depuis. Relatant d'une façon romancée, la séquence d'évènements entourant ce qui fut appelé « la nuit des milles ans », il donnait ainsi une ouverture sur un lien indispensable à effectuer, celui entre la magie et la science raisonnée.

Un livre important si l'on considère qu'il était publié à quelques mois à peine de l'invasion allemande de la Belgique, au moment même de l'émoi scientifique et populaire occasionné par la catastrophe violette.

D'autant plus important si l'on considère de plus qu'Arthur Conan Doyle publia dans les mois qui suivirent, une copie anglophone quasi intégrale de la même histoire, en prenant bien soin d'omettre ou de changer certaines particularités, interdisant d'emblée toute traduction éventuelle de l'histoire d'origine en langue anglaise. Si important, que quelques auteurs appartenant à cette époque donnèrent lieu à un nouveau courant littéraire appelé la science-fiction.

C'est ainsi que je vous soumetts respectueusement cette découverte dont l'analyse vous apportera une foule de détails inestimables, quant à ce qui va se passer aux alentours du 23 décembre 2007.

Bien que la lecture du texte en provenance du créateur de Sherlock Holmes soit intéressante aux fins de comparaison, beaucoup de détails indispensables n'apparaîtront que dans le livre de Boex. Ceci concerne particulièrement les explications des analyses réalisées au moment du phénomène, ainsi que les méthodes visant à le contrer, qui apparaissent à la fin du livre.

Cette période de changements qui s'étendra sur les prochains 20 ans, possède un impact assez sévère sur la vie en général.

La réduction sensible de la part de violet du spectre lumineux signifiant la réduction de l'éther, s'est déjà produite à quelques reprises menant à l'ensemble du chaos que nous connaissons. Le climat, les tremblements de terre, la disparition de forme de vie inférieure, la prolifération de nouvelles maladies, sont tous engendrés par le changement dans le rayonnement de l'éther.

Durant les moments extrêmes, elles exacerbent la haine et soumettent l'ensemble de la population à une tension démesurée occasionnant le chaos social. La chaîne des événements débutera aux alentours du début décembre alors que la vague de crises de folie et de révolutions de toute sorte, alimentée par les pressions de l'Empire, continuera de frapper en fonction du matricage de la lune.

Identifiées par les sphères gallo-Romaines (voir « *Celui que l'on doit craindre par-dessus tout* »), deux axes principaux, correspondant à l'axe des principales planètes impliquées seront le siège d'une activité beaucoup plus importante. Déjà visible dans l'activité mondiale, la portion Inde, Corée, Pakistan constitue l'un des cotés de cet axe et le Centre-Sud des États-Unis l'autre.

Actuellement portée par Mercure qui est en dépression, le rayonnement sera transporté par la lune, dissipant l'éther sur terre au profit de mercure, laissant sur terre des trous d'éther, qui ne se comblent que lentement affectant négativement l'ensemble du territoire et tout ce qui y vit, plus particulièrement les côtes.

Cette situation devrait prendre un tournant catastrophique, d'où le nom catastrophe violet, autour du 21 au 23 décembre. Sous l'impulsion de mercure qui va commencer à nous balancer sa dépression, les situations chaotiques vont s'accroître jusqu'à dépasser le point de rupture et se généraliser, particulièrement dans les villes du bord de mer.

La multiplication des forces en présence aura des effets apparents sur le soleil qui ajoutera à l'effroi jusqu'à la grande finale, cet instant où mercure pointera son nez dans la rivière de l'énergie éthérique entre le Soleil et Jupiter. Entre les deux, ce grand vide d'éther ou le temps s'arrête, ou la vie se met en hibernation.

Des moments similaires se reproduiront. Les prochains 20 ans seront parsemés de tremblement de terre, de guerre, de tempête. Les prédateurs sont déjà au rendez-vous pour pousser sur les changements, et ajuster la prochaine société à leur main, selon le plan.

Sous prétexte d'évolution, l'ensemble de notre société fut poussé depuis un demi-siècle, dans une enclave de grande fragilité pleine de pièges. Qu'un tel événement se produise et nous repassons en quelques mois à une société tribale. Terminé l'électronique, terminée la globalisation et débute la guerre aux insoumis, les nouvelles croisades.

Quelque soit le cri de raisonnable que nous pousse la partie éduquée de notre cerveau, la description des événements de Boex cadre admirablement avec ce qui fut appelé « *les Prophéties de Jean de Jérusalem* », expliquant par un regard scientifique ce qui autrement, a l'apparence de magie.



J.H. Rosny Aîné

Voici donc en français une oeuvre inestimable du Belge Joseph Henri Honoré Boex appelé aussi par son pseudonyme

J.H. Rosny Aîné [« La force mystérieuse »](#).



Arthur Conan Doyle

Suivie de l'oeuvre en anglais d'Arthur Conan Doyle, [« La ceinture empoisonnée - The Poison Belt »](#)

En conclusion :

L'histoire du monde est pleine de trous, de mensonges et de trahisons. Personne ne lèvera le petit doigt pour vous en expliquer les raisons.

Mais le crime, n'est pas d'avoir caché ce qui s'est passé, le vrai crime est d'avoir caché ce qui approchait dans le but d'en profiter.

Le lecteur éveillé comprendra, que le mixte de notre société actuelle et de sa concoction depuis le dernier demi-siècle, et le livre de Boex, sont un mélange hautement détonnant. Si explosif, qu'il nous placerait littéralement à la merci de ces profiteurs.

Avec une histoire à la Boex, tout est en ligne pour assurer le chaos optimal.

Ne minimisez pas le lien humain ou les perversions animales qui se développent. Beaucoup trop de sources de l'histoire provenant de diverses cultures, parlent de tels mécanismes induisant des comportements qui nous apparaissent aujourd'hui mystiques. Une impression qui comme le reste, n'est pas fortuite.

D'autre part, cette quête ne durera pas éternellement puisque si un évènement doit se produire, il se produira dans le courant du mois de décembre 2007, seul portail possible pour un évènement hautement chaotique, tel que signifié par la fontaine du Capitole, la Colombe de New York et de nombreuses autres sources, c'est au cours du prochain mois que surviendra l'apothéose de ce plan, ou bien il n'y aura pas d'apothéose et il faudra estimer que la liste événementielle de 2007, sera une copie plus ou moins conforme des 20 prochaines années, tel que décrit dans le calendrier de Washington, sans plus.

Autrement, voici mes recommandations :
Chaos...

Préparez-vous à défendre votre vie et celle de vos proches ! Si la situation commence à dégénérer dans votre ville, n'ayez aucune hésitation, quittez!

Le « violet » de l'histoire exprimait une portion invisible du spectre électromagnétique. Au-delà de cette fréquence existe aussi l'ultraviolet, le rayonnement X, le rayonnement gamma, tous plus néfastes à la vie, les uns que les autres. Une relation étroite doit s'établir entre ceci et ce qui est décrit en « *Celui que l'on doit craindre par-dessus tout* » impliquant qu'une partie de ce rayonnement est directement responsable du phénomène de violence qui secoue notre société.

Ne vous exposez pas à l'extérieur inutilement du moment où le soleil se couche. Le soleil est un grand consommateur d'énergie et tempore tout, incluant cette situation néfaste. Il en est autrement la nuit et particulièrement aux phases de lune établissant une relation avec l'actuelle Mercure, très chargée.

L'électronique et le numérique furent conçus en fonction de leurs vulnérabilités. Ils ne pourront résister au gain d'énergie se manifestant par moment, après les évènements et l'électrique n'y survivra que difficilement. Songez aux alternatives. Imprimez ce que vous désirez conserver.

Équipez-vous d'un spectroscopie !

Amicalement
Pierre De Châtillon 20 novembre 2007